Covenant & Conversation
FAMILY EDITION
Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY
Vayetsé • ויצא
ÉTUDE SUR LA SPIRITUALITÉ
BASED ON THE TEACHINGS AND WRITINGS OF RABBI LORD JONATHAN SACKS זצ"ל

Avec nos remerciements à la famille Schimmel pour leur généreuse contribution au Covenant & Conversation, dédié à la mémoire de Harry (Chaim) Schimmel.
"J'ai aimé la Torah de R' Chaim Schimmel aussitôt après en avoir fait la connaissance. Elle n'aspire pas seulement à une vérité en surface, mais également à une connexion à une vérité plus profonde. Avec l'aide d'Anna, sa remarquable épouse pendant plus de 60 ans, ils ont consacré leur vie à l'amour de la famille, à la communauté et à la Torah. Un couple extraordinaire qui m'a ému au plus haut point par l'exemple de sa vie. » – Rabbi Sacks

Ainsi entre la lumière

● Ce résumé est adapté de l'essai principal de cette semaine par Rabbi Sacks, disponible ici:
https://www.rabbisacks.org/covenant-conversation/vayetse/ainsi-entre-la-lumiere/

Pourquoi Jacob ? C'est la question que nous nous posons sans arrêt en lisant le récit de la Genèse. Jacob ne fut pas ce que Noa'h était : vertueux, parfait dans sa génération, celui qui marchait avec D.ieu. À la différence d'Abraham, il n'a pas quitté sa terre, son pays et la maison de son père en réponse à un appel divin. À la différence d'Isaac, il ne s'est pas offert en tant que sacrifice. Pas plus qu'il n'a eu la volonté ardente de justice et de volonté à intervenir que nous voyons dans la vie du jeune Moïse. Mais nous sommes éternellement définis en tant que descendants de Jacob, les enfants d'Israël. D'où la prégnance de cette question : **pourquoi Jacob** ?

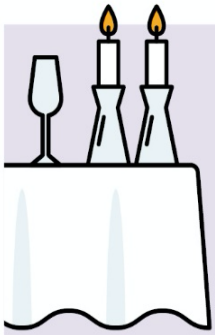
Il me semble que la réponse est sous-entendue au début de cette paracha. Jacob était au milieu d'un voyage le menant d'un danger à l'autre. Il avait quitté sa maison car Esaü avait juré de le tuer dès la mort d'Isaac. Il s'apprêtait à pénétrer dans la demeure de son oncle Laban, qui aurait son lot de dangers. Loin de la maison, seul, il était dans une situation de très grande vulnérabilité. Le soleil se coucha. La nuit tomba. Jacob s'endormit, puis il eut cette vision majestueuse des anges qui escaladaient l'échelle.

Rien n'a préparé Jacob à cette rencontre, un point souligné dans ses propres mots lorsqu'il dit : "L'Éternel est présent en ce lieu et moi je l'ignorais." Le verbe employé au début du passage, "Il arriva dans un endroit", en hébreu *vayfga bamakom*, signifie également une rencontre inattendue. Plus tard, en hébreu rabbinique, le mot *haMakom*, "l'endroit", prit la signification de "D.ieu". Ainsi, d'une manière poétique, la phrase *vayifga bamakom* pouvait être lue comme suit : **"Jacob s'est par hasard retrouvé là, il eut une rencontre inattendue avec D.ieu."**

Ajoutez à cela la lutte nocturne de Jacob avec l'ange dans la paracha qui suit et nous avons une réponse à notre question. **Jacob est l'homme qui a ses expériences spirituelles les plus profondes seul, la nuit, confronté au danger et loin de chez lui.** Il est l'homme qui rencontre D.ieu lorsqu'il s'y attend le moins, lorsque son esprit est affairé à d'autres choses, lorsqu'il est dans un état de peur, et possiblement au bord du désespoir.

Abraham a donné le courage aux juifs de remettre en question les idoles de l'époque. Isaac leur a donné la capacité du sacrifice de soi. Moïse leur a appris à être des combattants passionnés de justice. Mais Jacob leur a donné la connaissance que c'est **précisément au moment où on se sent le plus seul que D.ieu est toujours avec nous, nous donnant le courage d'espérer et la force de rêver.**

Parfois, nos expériences spirituelles les plus profondes surviennent lorsque nous nous y attendons le moins, lorsque nous sommes au bord du désespoir. Nous atteignons notre niveau de vulnérabilité maximale, et c'est lorsque nous sommes le plus réceptif à D.ieu que D.ieu est le plus réceptif à nous. L'une des expériences spirituelles les plus profondes, celle à l'origine des toutes, est de savoir que nous ne **sommes pas seuls. D.ieu nous tient par la main, Il nous entoure, Il nous porte lorsque nous tombons, nous pardonne lorsque nous échouons, guérissant les blessures de notre âme au moyen de la puissance de Son amour.**



Questions à poser à la table de Chabbath

1. Avez-vous déjà ressenti la présence divine lors d'une expérience difficile ?
2. Pourquoi pensez-vous qu'il est important d'avoir différents patriarches et matriarches comme modèles ?
3. Parmi tous les patriarches et matriarches, pourquoi pensez-vous que nous avons acquis le nom de "Bné Israël", les enfants de Yaakov ?

UNE HISTOIRE POUR CHABBATH

Tout, tous et toutes

par Rabbi Dr. Daniel Rose

Le message de l'article de cette semaine me rappelle Rabbi Sacks lui-même qui, à l'instar de Yaakov, parvenait à trouver Hachem en tout lieu. Rabbi Sacks conclut l'essai de cette semaine avec une citation de l'un de ses musiciens favoris, Leonard Cohen, afin d'illustrer son propos. Il parlait souvent de musique et avait des goûts TRÈS variés, aimant plusieurs genres, incluant le classique, le rock et même le rap ! Il avait souvent recours à la littérature et aux films pour enseigner des idées de Torah.

Mais j'étais tout particulièrement aux anges lorsque Rabbi Sacks faisait référence au sport, en particulier au football en tant que source d'inspiration. Il existe une histoire qu'il racontait souvent, dans laquelle lui et l'archevêque de Canterbury furent invités par leur équipe bien-aimée, Arsenal FC, afin d'assister à un match contre Manchester United. Je me rappelle que, lorsque j'étais jeune fan, je me trouvais sur les gradins et me tournais vers mes amis "C'est sûr que nous allons gagner ce soir !" lorsqu'ils annoncèrent les invités d'honneur. Nous avons essuyé l'une des plus grandes défaites de la saison. Mais Rabbi Sacks a quand même su apprendre de l'expérience.

Il a fait la même chose lors de la dernière participation de l'Angleterre à la coupe du monde de football, et a vécu une défaite douloureuse en demi-finale. Il dit que l'équipe anglaise incarnait des valeurs dont on pouvait être fiers. Ils jouaient collectivement, pas individuellement ; ils ont uni toute l'Angleterre derrière l'équipe, et leur manager, Gareth Southgate, incarnait les valeurs de bonté, de travail et de pudeur. Rabbi Sacks trouvait des leçons morales et spirituelles à apprendre de tout, toutes et tous ; et nous le pouvons aussi.

● Rabbi Dr. Daniel Rose est le directeur éducatif du Rabbi Sacks Legacy Trust et des publications Koren à Jérusalem.

UN REGARD PLUS PROFOND

● Approfondir les idées partagées par Rabbi Sacks sur Vayetsé, **Rabbi Dr. Daniel Rose** partage ses propres réflexions sur l'essai principal.

Quelle influence Rabbi Sacks a t-il eu sur votre identité juive ?

Tout au long de mon parcours juif personnel, les idées et les écrits de Rabbi Sacks sont devenus de plus en plus centrales à mon identité juive et, pour être honnête, je pense désormais que tout mon engagement pour le judaïsme et la Torah s'opère à travers le prisme de sa façon de pensée. Cela ne veut pas dire que je suis toujours d'accord avec ce qu'il dit, mais malgré cela, il me pousse à articuler ce en quoi je crois même lorsque cela diffère de son approche. Mais lorsqu'il est décédé et que plusieurs histoires sur lui furent partagées, j'ai réalisé à quel point j'avais pris pour acquis tout ce qu'il y a à apprendre sur lui en tant que modèle, en tant que dirigeant, en tant que juif et en tant qu'être humain.

Quelle est votre citation préférée de l'article de cette semaine de Rabbi Sacks, et pourquoi ?

"Parfois, nos expériences spirituelles les plus profondes surviennent lorsque nous nous y attendons le moins, lorsque nous sommes au bord du désespoir." Ce passage comporte un message très puissant, et exprime probablement sa leçon principale. Même lors de nos périodes les plus difficiles, D.ieu est toujours avec nous. Mais nous devons Le chercher activement. Rabbi Sacks citait souvent la fameuse histoire du Rebbe de Kotzk qui demande à ses étudiants où D.ieu pouvait être trouvé. La réponse qu'il leur donna fut la suivante : D.ieu est là où vous Le laissez rentrer. Nous ne pouvons pas prendre notre relation avec D.ieu pour acquise et attendre que Lui nous trouve. Même dans les moments les plus difficiles, nous devons travailler dur pour trouver D.ieu, et avoir la foi que D.ieu est toujours là, qu'Il nous attend.

INFOS TORAH

Q: La sidra de cette semaine comporte seulement 2 mots dans la Torah écrits en araméen. Peux-tu les trouver ?

A: Les deux seuls mots araméens dans la Torah sont *Yegar Sahadouta*. C'est le nom donné au pilier érigé sur le site de l'alliance entre Yaakov et Lavan. Voir Bérèchit 31:47.

● Adapté de Torah IQ par David Woolf, une collection de 1500 devinettes sur la Torah, disponible dans le monde entier sur Amazon.